

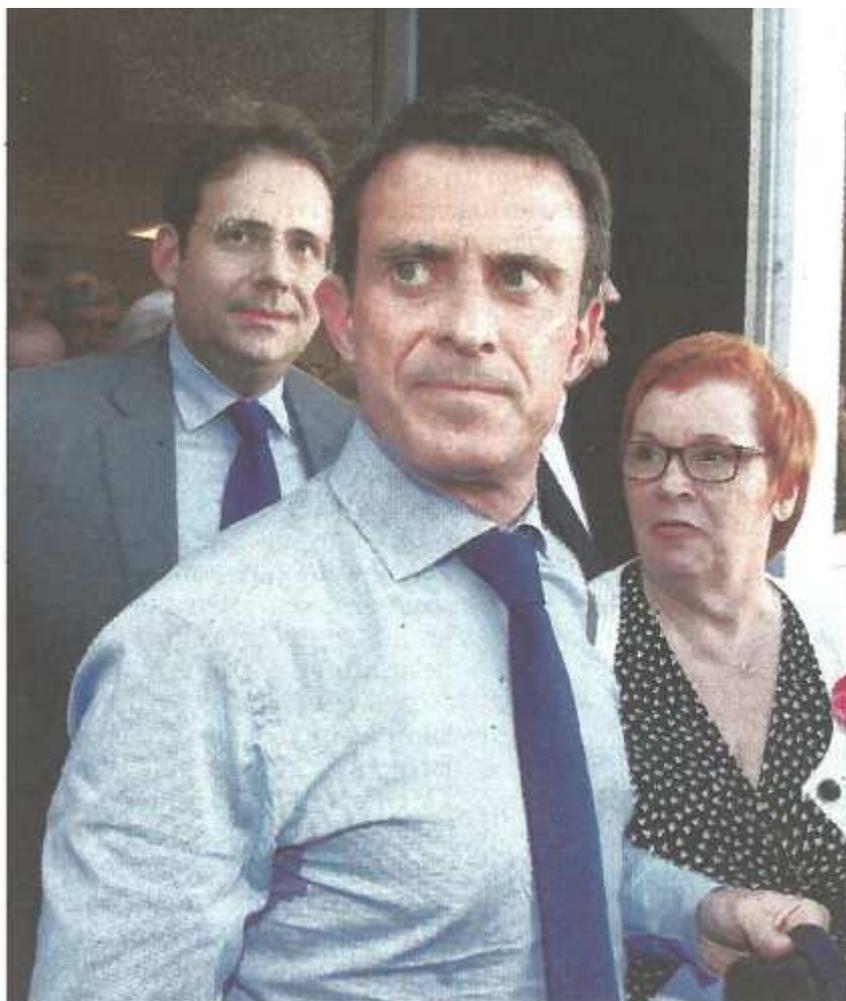


REVUE DE PRESSE
SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU 24 JUILLET 2015

« Droit de préférence » pour les cantines scolaires

L'Association des maires de France (AMF) demande l'instauration d'« une sorte de droit de préférence » pour permettre aux élus locaux d'approvisionner notamment les cantines scolaires en viande française.

Un programme d'investissement pour les six années à venir



Manuel Valls en visite à l'Aérocampus de Pessac.

PHOTO GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

AQUITAINE À
l'Aérocampus de
Latresne, Manuel Valls
et Alain Rousset
signent le contrat de
plan État-Région 2015-
2020. Un engagement
sur 1,4 milliard d'euros

Entre deux visites d'entreprise et une réunion avec les responsables agricoles, Manuel Valls prend le temps de suivre l'actualité. Évoquant le tour de France dans lequel il s'est lancé depuis plusieurs semaines pour signer les contrats de plan État-Région 2015-2020, le Premier ministre s'est réjoui qu'un Français ait remporté l'étape du jour à Saint-Jean-de-Maurienne. Dans son tour de France de la signature des contrats de plan, l'Aquitaine était hier l'une de ses dernières étapes. Il ne lui en reste plus que deux. La semaine prochaine, il sera en Picardie. Fin août, en Champagne-Ardenne.

25 milliards pour les Régions

Au total, c'est sur 25 milliards d'euros d'investissement public que les Régions et l'État s'engagent pour les six prochaines années à travers ces différents contrats. « Pour l'Aquitaine, s'il faut retenir une seule chose de ce document, c'est le chiffre de 2,8 milliards d'euros », a voulu résumer Manuel Valls dans une allocution prononcée devant de nombreux invités, dans une salle surchauffée.

La moitié de cette enveloppe (1,4 milliard) correspond à la somme directement mobilisée par le contrat de plan (dont 685 millions à la charge de l'État). L'autre moitié sera la contribution des Départements, des agglomérations et des autres collectivités territoriales, surtout l'Union européenne. « J'espère que, comme pour le contrat de plan précédent, nous pourrons consommer celui-ci totalement et même aller au-delà de 100 % »,

PHOTO GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

La mobilité et l'emploi

La mobilité représente à elle seule près de la moitié des crédits engagés dans ce contrat de plan, chemin de fer et routes confondus. Pour le rail, trois objectifs sont recherchés : « répondre à la faiblesse du maillage du réseau, compenser le manque d'entretien des infrastructures, tirer tout le parti de l'arrivée de la LGV à Bordeaux ». Pour la route, l'accent est mis sur le décongestionnement de la rocade de Bordeaux (100 millions), assorti de plusieurs autres opérations de moindre envergure. Mais, derrière tous ces programmes d'investissement, « c'est la question de l'emploi qui est la priorité », a rappelé Manuel Valls, qui fait le pari que la future grande région saura « prendre toute sa part au développement de notre pays ».

Car le Premier ministre, comme il en a l'habitude, se dit convaincu que « la France a dans ses territoires tant de ressources, d'énergie, d'atouts, de talents qu'elle doit regarder l'avenir avec plus de confiance ». « Ce contrat de plan État-région, cette réforme territoriale qui se met en place, cette grande région à venir, ajoute-t-il, sont autant d'opportunités » à saisir.

Pierre Tillinac

Précision : Nous avons publié la liste des principaux projets retenus dans le cadre des contrats de plan État-Région pour l'Aquitaine et Poitou-Charentes dans notre édition du mercredi 22 juillet. Nous avons alors indiqué que 48 millions d'euros étaient prévus pour le port de Bordeaux. Au final, le montant global attribué aux activités du GPMB n'est pas de 48 millions d'euros, mais de 81 millions d'euros.

a précisé Alain Rousset, président de la Région Aquitaine, qui a insisté sur la nécessité de poursuivre la modernisation d'une région déjà devenue « la plus attractive de France ». Qu'il s'agisse de la formation, du logement étudiant, des filières d'avenir, du numérique, de la politique des territoires, du ferroviaire ou des réseaux routiers, toutes les opérations reprises dans le contrat de plan doivent contribuer, selon lui, à donner encore plus d'atouts à la région. Mais Alain Rousset a aussi profité de l'occasion pour plaider une fois de plus la cause de la grande vitesse. « Je le redis : nous souhaitons un avis favorable pour la poursuite de la LGV au sud de Bordeaux. Il serait impensable que la relation ouest avec l'Espagne n'existe pas. » La décision du gouvernement, on le sait, est attendue pour la fin de l'été.

Santé animale et aéronautique

Manuel Valls s'est entretenu hier après-midi à Libourne avec les responsables agricoles des filières en crise (lire ci-contre). Mais il était d'abord venu en Gironde pour souligner le dynamisme des territoires et rencontrer des entreprises qui se portent bien.

À Libourne, il a visité Ceva Santé animale, une filiale de Sanofi. Le groupe entend doubler son chiffre d'affaires dans les cinq ans à venir pour se hisser dans le top 5 des plus grands laboratoires vétérinaires mondiaux. Il a ensuite participé à une table ronde avec les dirigeants membres du Club des entreprises de taille intermédiaire (ETI) d'Aquitaine. À Latresne, le Premier ministre a visité le site d'Aérocampus racheté par le Conseil régional

d'Aquitaine, cet ancien site militaire est désormais spécialisé dans la formation aux métiers de la maintenance aéronautique et il est géré par l'association Aérocampus Aquitaine. Au cours de cette visite, écourtée en raison du retard pris dans la première partie du déplacement, Manuel Valls a pu s'entretenir avec plusieurs stagiaires.

Denis Guignot, le président de l'association, a insisté en particulier sur la forte augmentation du nombre de stagiaires accueillis sur place et sur les projets de développement à l'international. Hier, pendant la visite du Premier ministre, une équipe de techniciens de la police angolaise suivait d'ailleurs une formation à la maintenance d'hélicoptères.

L'Europe investit dans l'écologie française



Emmanuel Macron a précisé que d'autres projets seraient éligibles au dispositif.

PHOTO DELPHINE GOLDSZTEJN (« LE PARISIEN »)

ÉCONOMIE Un fonds d'investissement français a reçu hier 50 millions d'euros du plan Juncker pour développer les énergies renouvelables

La mise en place du plan Juncker, destiné à relancer l'investissement en Europe, a franchi une nouvelle étape hier avec une prise de participation de 50 millions d'euros, première du genre, dans un fonds d'investissement français spécialisé dans les énergies renouvelables.

Cette opération, officialisée au ministère de l'Économie, intervient au lendemain de l'accord signé par la Commission européenne, qui a adopté les dernières mesures permettant la mise sur pied du Fonds européen pour les investissements stratégiques (FEIS), « bras armé » du plan Juncker, opérationnel en septembre.

Avec cet apport de 50 millions d'euros venu des fonds propres de la Banque européenne d'investissement (BEI), la société Omnes

Capital souhaite lever 200 millions d'ici à la mi-2016, pour mobiliser au final 1 milliard d'euros dans des projets touchant à l'énergie solaire, à l'éolien ou bien encore à la méthanisation. Ces différents projets pourraient entraîner la création de près de 1 000 emplois.

Une opération inédite

« Il s'agit d'un investissement dans un secteur clé », dans lequel « on espère beaucoup », a souligné lors de la signature de l'accord Ambroise Fayolle, vice-président de la BEI, pour qui « le plan Juncker est désormais en ordre de marche ». Cette prise de participation est le premier financement en fonds propres de la BEI en France dans le cadre du plan Juncker, mais aussi la première intervention de ce

plan dans le secteur des énergies renouvelables.

Présenté à la fin de 2014, le plan Juncker, du nom du président de la Commission européenne, est destiné à relancer la croissance et l'emploi en Europe. Il doit permettre de mobiliser 315 milliards d'euros en trois ans. Le FEIS doit être financé par le budget européen et la BEI à hauteur de 21 milliards d'euros, pour attirer ensuite des investisseurs privés. À ce jour, neuf États européens se sont également engagés à le cofinancer, à hauteur de près de 40 milliards d'euros.

Selon Bercy, une dizaine de projets éligibles au financement Juncker pourraient être déposés avant la fin de l'année en France, allant du secteur aéronautique au recyclage des déchets.

Qui veut être Miss Poitou- Charentes ?

Les présélections pour l'élection de Miss Poitou-Charentes 2015 auront lieu dimanche 13 septembre au domaine de la Bertrandièrre, à La Peyratte, dans les Deux-Sèvres. Les conditions requises : être née entre le 1^{er} novembre 1990 et le 1^{er} novembre 1997, être de nationalité française, mesurer au moins 1,70 m, être célibataire et sans enfant, être domiciliée dans la région.

Contact :

comitemisspoitoucharentes@gmail.com. L'élection de la Miss régionale se déroulera le dimanche 11 octobre, à Châteaubernard.

La Nuit romane va faire vibrer et rire

SEGONZAC Dimanche, à 21 heures, c'est au tour de l'église Saint-Pierre de recevoir les Nuits romanes. Sur la grande place, « Jo Ann Pickens et Ursuline Kairson », offriront un mélange savant de gospel, jazz and bluzz. Deux grandes voix de la musique afro-américaine qui s'uniront pour le plus grand plaisir de tous.

Puis, Greta et Guldulf, de la Compagnie Dare d'Art, déjà bien connue des Charentais, perchés sur leur trapèze ne manqueront pas de faire vibrer et rire l'assemblée. Leur cirque aérien est un univers poétique et tendre.

Les parkings d'Intermarché et de la Coop, seront accessibles depuis la route de Cognac et de Jarnac, ceux des salles des Distilleries, route de Barbezieux.



**L'église Saint-Pierre
va être illuminée.** PH. CATHY RABILLER

Échéancier à trouver pour la commune

La réunion du conseil municipal s'est tenue le 21 juillet. À l'ordre du jour, le dossier du remboursement de la TVA soit 257 000 € qui ont été versés à la commune sur les aménagements et les constructions des maisons par la municipalité. À ce propos, un courrier daté de septembre 2009, émanant du ministre du travail Eric Woerth, précisait que dans les cas de non-revente des constructions, au bout de cinq années, il convenait de reverser à l'État la valeur de la TVA.

Le maire de l'époque, Joël Baudin, a interprété ce courrier différemment. Selon lui, si les maisons n'étaient pas vendues dans les cinq années après leur construction, la TVA était gardée par la municipalité. Il semblerait que Joël Baudin n'ait pas perçu convenablement le sens de cette correspondance où il était pourtant très clairement mentionné que « la commune était redevable de la TVA à l'État, au fur et à mesure des ventes, soit la cinquième année après la construction ».

180 000 euros à rembourser

À ce jour, ce sont 180 000 euros qu'il convient de rembourser à l'État. La somme perçue ayant été



La maire Chantal Nadeau envisage de demander un étalement de la dette auprès du Trésor public. PHOTO C. G.

affectée à la trésorerie courante. Précisons qu'à l'époque, des renseignements avaient été pris auprès des trésoreries municipales de Cognac et d'Angoulême qui n'avaient pas donné de réponse claire et tranchée sur le sujet.

La maire Chantal Nadeau se retrouve donc avec un dossier qu'il lui faut régler. Elle envisage de solliciter auprès du Trésor public un étalement de la dette, en espérant que l'échéancier qui sera mis en place ne perturbe pas dangereusement la gestion communale. Néanmoins, il va falloir payer et la

commune est loin d'être fortunée.

Le Conseil municipal a ensuite procédé à la désignation d'un référent « santé et sécurité au travail » et Claude Chateau s'est porté volontaire pour ce poste. Traditionnellement le bar communal reprend du service pour la vente des cartes de chasse, soit le 12 septembre de 11 à 13 heures.

Enfin, il est envisagé une opération « nettoisons la nature » sur la commune. La maire Chantal Nadeau en communiquera prochainement la date.

Colette Guné

Maurice Voiron s'est éteint



Maurice Voiron en 2001, au moment de passer la main à la mairie de Jarnac, après quatre mandats successifs. ARCHIVES HENRI-EAN BERTHELEMY

JARNAC Comme maire et comme patron, il avait été un poids lourd de la scène locale

PHILIPPE MÉNARD
p.menard@sudouest.fr

Maurice Voiron est décédé, hier matin, dans sa 89^e année, à son domicile de Jarnac, la ville à laquelle il a lié son nom. Celui d'une société de transport familiale, créée par son grand-père en Savoie, avant de se poser en Charente. Maurice Voiron en a tenu fermement le volant de 1966 à 1991. « Il avait un côté patronat chrétien, un peu patriarcal, avec une grande attention aux gens. Derrière son côté rustre, un peu sévère, c'était un homme de grand cœur », observe son fils Jean-Christophe, qui a pris sa succession à la tête de l'entreprise.

Dans sa corporation, Maurice Voiron était un poids lourd. De 1983 jusqu'au début des années 90, il a présidé la Fédération nationale des transports routiers (FNTR). C'est ainsi qu'il s'est retrouvé en première li-

gné en 1984 lors d'un grand conflit national, marqué par d'importants blocages de routes.

« Un homme cultivé »

De sensibilité centriste, Maurice Voiron a également énormément pesé pour son territoire. Son premier mandat de conseiller municipal remonte à 1956-1962. « La tête de liste était venue solliciter mon père, il m'a envoyé à sa place. Ça ronronnait, il n'y avait aucune perspective, j'ai préféré arrêter. En 71, j'ai perdu d'un rien ; en 77, nous avons tout rattrapé ! », racontait-il à « Sud Ouest » au moment de quitter la mairie en 2001, après un mandat dans l'opposition et quatre en tant que maire, à partir de 1977.

Comme ses collègues Georges Chavanne à Angoulême ou Francis Hardy à Cognac, il a accompagné la mue de la cité à la sortie des « Trente

Glorieuses ». « C'était une époque où les petites villes devaient sortir de leur léthargie. Il a beaucoup travaillé à structurer les équipements, lançant le chantier de la salle polyvalente, par exemple. C'était aussi un homme cultivé, qui lisait énormément. Il a fait beaucoup pour la culture », souligne Jean-Christophe Voiron.

François Raby, élu lors de ses deux derniers mandats, souligne sa réactivité. « Un exemple : un samedi matin, un médecin vient nous voir parce qu'il ne pouvait mener un projet de clinique à Cognac. Il y avait un terrain envisageable, mais la propriétaire était en région parisienne. Il a fait le voyage dans le week-end pour ramener la signature le dimanche soir. » C'est ainsi que La Villa Bleue, et plus tard La Maison blanche, se sont posées à Jarnac. Le charisme de Maurice Voiron débordait

au-delà de sa ville. Il a siégé au Conseil général auprès de Pierre-Rémy Houssin, et a servi le territoire cognaçais. « Il ne cherchait pas les titres, il s'engageait à fond dans ses missions. À une époque, il était à la fois dirigeant de l'entreprise, président de la fédération, maire de Jarnac et conseiller général. Il était efficace partout », pointe Jean-Christophe Voiron. Son père dégageait un certain autoritarisme, c'est un fait, mais il était possible de discuter.

En rendant les clés de la mairie, Maurice Voiron espérait voyager et écrire ses souvenirs. Il aurait eu beaucoup à dire, mais un gros souci de santé, en 2007, l'avait fortement affaibli physiquement. Son enterrement aura lieu lundi à 15 heures. À sa famille et ses proches, « Sud Ouest » adresse ses sincères condoléances.

Des liens anciens avec Mitterrand

■ Être maire d'une ville dont est originaire un président de la République en exercice, voilà qui amène à se frotter aux lumières du pouvoir. Mais Maurice Voiron n'était pas du genre à trembler devant François Mitterrand, qu'il connaissait d'ailleurs depuis bien longtemps. « Pour la petite histoire, quand mes grands-parents sont arrivés en Charente, ils ont été locataires des parents de François Mitterrand, jusqu'en 1966. Ils logeaient dans l'ancienne vinaigrierie, qui ne tournait plus et avait été transformée », relate Jean-Christophe Voiron.

Les deux hommes « se respectaient beaucoup », souligne-t-il. Maurice Voiron avait accueilli plusieurs fois son aîné avec l'écharpe de maire de Jarnac. Lors d'une de ces visites, le président était venu inaugurer un timbre dédié à la cité des Chabots. « Mon père lui avait glissé que la Ville était ravie d'avoir un timbre à ses couleurs, mais qu'elle aurait bien aimé avoir une poste à la



Maurice Voiron et François Mitterrand lors d'une visite à Jarnac.

ARCHIVES L. THEILLET

hauteur. C'était une boutade, mais quelque temps après, les fonds nécessaires avaient été dégagés », décrit Jean-Christophe Voiron.

Le maire de Jarnac n'avait pas été ingrat, puisqu'il a fortement contribué à la mise en place d'une structure dédiée à la mémoire du président socialiste. Leur milieu initial n'était pas si éloigné. Maurice Voiron

avait grandi dans les principes de la Jeunesse ouvrière chrétienne. Homme du centre, il entretenait des relations avec des dirigeants de haut rang. À la fin des années 1990, c'est Pierre Méhaignerie qui lui avait remis la Légion d'honneur, à la fois pour son investissement politique et pour la corporation des transporteurs.

Deux candidats charentais FN dans la course aux Régionales

Au moins deux élus frontistes se sont déjà portés candidats pour mener la liste charentaise en vue des élections régionales de décembre prochain. C'est à la faveur d'un point presse organisé par Jacques Colombier - tête de liste régionale Front National (FN) et élu à Bordeaux - de passage par Jarnac mercredi matin, que Christophe Gillet a annoncé sa candidature. Le secrétaire départemental du parti et élu jarnacais a dit son envie de peser. « Je pense qu'on peut gagner au minimum deux sièges en Charente. J'ai pris les paris, et je les gagne en général », pronostique-t-il. En tant que secrétaire départemental, il doit proposer une liste de 13 personnes pour représenter la Charente. « Je laisserai la commission d'investiture décider ensuite, ça me décharge d'un poids. Et même si je ne suis pas retenu, je serai là pour mener campagne », promet-il. S'il y en a une qui n'est sur sa liste, c'est Isabelle Lassalle.

L'élue cognaçaise, avec qui les rapports sont compliqués, a directement envoyé sa candidature aux instances nationales du parti. « Le siège prendra la décision », commente sobrement celle qui n'était pas conviée à Jarnac hier matin. « Elle défend les idées du FN, ça, on ne peut pas lui enlever, mais ce n'est pas parce qu'on travaille avec quelqu'un qu'on va se marier avec », estime Christophe Gillet. « Il faut qu'elle se plie aux règles d'une manière générale. Sa candidature sera examinée comme les autres », assure Jacques Colombier.

Les listes dévoilées en septembre

Les listes et le programme détaillé seront connus début septembre. En attendant, Jacques Colombier sillonne méthodiquement les 12 départements de la future grande région. Encarté depuis 1975, il espère atteindre « une trentaine d'élus sur les 183 que



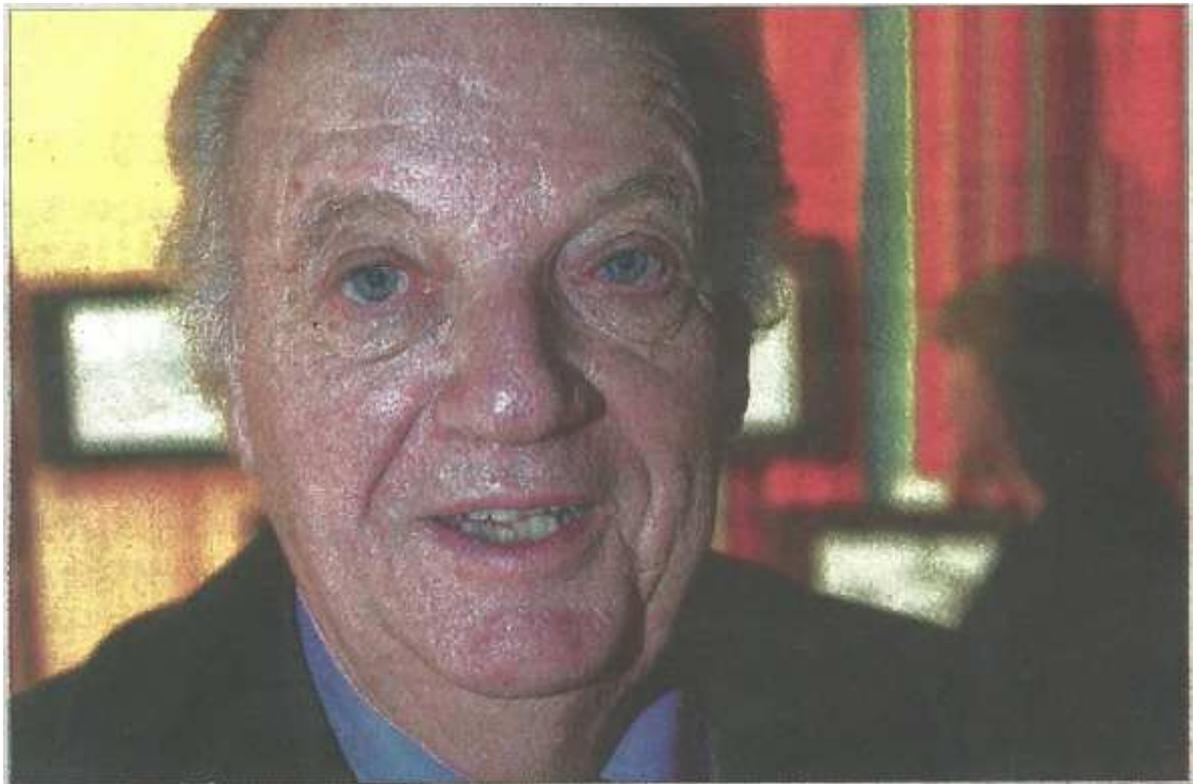
Jacques Colombier, candidat FN.

comptera l'assemblée». Ce qui ne l'empêche pas de fustiger ce « nouveau mastodonte administratif ». « C'est de l'enfumage, ça ne correspond à aucune réalité culturelle précise, ça coûtera plus cher et ça éloigne encore davantage les centres de décision des citoyens ». Il entend mener une campagne de terrain autour de grands axes tels que l'aide directe aux agriculteurs, la mise en place d'un moratoire fiscal ou la défense de l'identité des territoires.

Julie KOCH

Jarnac

Maurice Voiron, maire de 1977 à 2001, est décédé



Ami de François Mitterrand, Maurice Voiron était centriste et redoutable négociateur.

Photo archives Phil Misselet

Maurice Voiron est décédé hier matin à l'âge de 88 ans. Figure incontournable de la vie politique charentaise de la fin du XX^e siècle, il a traversé près de 50 ans de vie publique dont quatre mandats de maire à Jarnac (1977-2001). Il fut conseiller général (1985-1994), président du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de longues années et il a piloté la société de transports familiale de 1966 à 1991. Il fut aussi président de la Fédération nationale des transporteurs routiers de 1983 à 1991, et donc au plus fort du blocus des routiers en 1984. «C'est une grande personnalité de Jarnac qui disparaît. C'est un grand choc», réagit Jérôme Royer, l'ancien maire de la ville qui lui a succédé en 2001. Il a construit cette ville, il l'a comprise et c'est lui qui l'a préparée à entrer dans le XXI^e siècle. Il adorait Jarnac.» Centriste, Maurice Voiron était un proche de François Mitterrand, qui

était son voisin à Jarnac dans leurs jeunes années. Ils avaient partagé un moment d'intimité lors de la dernière visite du Président, en mars 1995. Homme de conviction qui savait hausser la voix et dire ce qu'il avait sur le cœur, Maurice Voiron était un fin stratège et un redoutable négociateur. «Ce qui m'a toujours frappé chez lui, c'est son dynamisme. Il savait ouvrir les portes, surtout quand elles se refermaient. Il avait aussi un impressionnant carnet d'adresses, pas forcément des gens très connus mais des gens qui pouvaient agir. Et puis c'était un bâtisseur, c'est lui qui a façonné le Jarnac que l'on connaît aujourd'hui», souligne François Raby, l'actuel maire de Jarnac qui a partagé deux mandats avec Maurice Voiron. Les obsèques de l'ancien maire de Jarnac seront célébrées lundi après-midi à 15 heures à l'église Saint-Pierre.

F. B.

Cognac accouche de son PLU

Il aura fallu dix ans de travail et un faux épilogue pour que Cognac arrête son plan local d'urbanisme. Adoption prévue en février 2016.

Frédéric BERG
fberg@charentelibre.fr

La décision de convertir le plan d'occupation des sols (POS) de la ville de Cognac en plan local d'urbanisme (PLU) date de 2006, à l'époque prise par l'équipe Mouhot. Dix ans plus tard, avec quelques péripéties, un faux accouchement et des dizaines de réunions publiques, le PLU devrait être adopté début 2016, «en février prochain» espère Patrick Sedlacek, le premier adjoint qui travaille depuis 2008 sur un document qui organise le développement de la commune et définit la constructibilité des terrains.

Les remarques de l'opposition prises en compte

Hier, une étape importante a été franchie avec l'arrêté du PLU, voté à l'unanimité d'un conseil qui n'a pas trop mégoté à l'heure de partir en vacances. «On aura mis dix ans», a conclu Émilie Richaud, chef de file de l'opposition en l'absence de Noël Belliot.

Elle a toutefois salué les dernières modifications portées au document: «Ce projet prend en compte nos remarques, en abandonnant le projet du Fief-Caillon à Saint-Jacques et en insistant pour que 80 % des nou-



C'est ce terrain dit des «Verriers» qui a ralenti le PLU de Cognac.

Photo CL

veaux logements soient prévus dans les zones déjà construites. Il faut reconstruire la ville sur la ville.»

En fait, si le PLU qui veut faciliter la création de 1.250 nouveaux logements d'ici 2030 a traîné sur la fin, c'est parce qu'une opportunité s'est présentée alors même que le document n'attendait plus que sa validation fin 2013.

«On a appris que Verallia serait vendeur d'un terrain de 6 hectares à côté de l'ancien hôpital. on a décidé de modifier le PLU pour permettre l'aménagement de ce terrain», explique Patrick Sedlacek. Cette prairie de 6 hectares aux por-

tes de Cognac est située dans le quartier Saint-Martin, bordée par l'ancien hôpital de Cognac, les rues de Dizedon et du Fief-aux-Dames d'un côté et la voie ferrée de l'autre. Connue sous le nom de «terrain des Verriers», la parcelle devrait être achetée dans les prochains mois par l'Établissement public foncier Poitou-Charentes qui devrait la céder ensuite à un promoteur. Le site de l'ancien hôpital s'inscrira aussi dans le périmètre de ce nouveau quartier que Michel Gourinchas, le maire, voudrait «écologique, cohérent et permettant une réelle mixité sociale».

La Nuit romane s'annonce féerique dimanche

■ SEGONZAC



Gudulf et Madame Greta vont proposer dimanche à Segonzac un spectacle en plein ciel, après un concert de musique afro-américaine.

Repro CL

Ce dimanche, Segonzac accueille une Nuit romane. À travers le Poitou-Charentes, ce sont quelque 170 soirées culturelles qui sont gracieusement proposées durant l'été par la Région, en partenariat avec les municipalités accueillantes pour une mise en valeur du patrimoine roman et faire découvrir des lieux magiques et des artistes pros d'exception.

Les festivités à Segonzac débute-
ront à 21h dans l'église Saint-
Pierre par une rencontre avec Ann
Pickens et Ursuline Kairson, deux
grandes voix de la musique afro-
américaine. Avec au menu du gos-
pel, mais aussi du jazz et du blues.
Après ce moment musical hors du
commun, place à l'art circassien
mâtiné de dérision devant l'espla-
nade de la mairie.

Là Gudulf, qui n'a d'yeux que pour
Madame Greta, ange déchu des
plus grands cabarets, ne sera pas
épargné par la star du trapèze.

Un duo quelque peu déjanté qui
entraînera le public dans des si-
tuations périlleuses et un univers
poétique où l'amour *in fine* les
sauvera tous les deux. Cette soirée
sera l'occasion pour le public de
découvrir «Le Chevalier de la
Croix Maron», resto du village ou-
vert spécialement, ainsi que le bar
«Le Jeanneteau», installés autour
de la place Pierre-Frapin.

À l'issue des deux spectacles, un
moment convivial orchestré par
la municipalité et la communauté
de communes (CDC) de Grande-
Champagne permettra à tous
d'échanger tout en dégustant un
assortiment de produits locaux.

Des travaux de sécurisation

Lors de la dernière réunion du conseil municipal de Javrezac, les élus ont planché sur des projets de travaux et d'aménagements en matière de sécurité de la circulation dans le village.

Des devis ont été émis par un premier architecte pour un chiffrage global des travaux: pour l'atelier municipal, 100.000€; pour celui de la salle des fêtes, 250.000€ et pour le club house 450.000€.

Le conseil souligne que la priorité ira à l'atelier des agents municipaux et à la salle des fêtes. Un deuxième chiffrage est demandé et pour cela rendez-vous est pris avec la communauté de communes (CDC) de GrandCognac. Les travaux de rénovation de l'église ne sont pas encore effectués. Leur montant s'élève à 700.000€, dont 200.000€ pour la mise en sécurité.

La commune prévoit de sécuriser la circulation sur plusieurs sites dans le village. Rue de l'église, un contrôleur de vitesse va être installé en collaboration avec la Direction départementale des territoires (DDT). Une étude des résultats sera réalisée et une réunion d'info avec la population riveraine suivra. Au début de la rue de Gâtechien, une chicane est créée et du côté du village de «Gâtechien», l'installa-

tion d'un ralentisseur sera reportée début 2016 avec les travaux d'enfouissement des lignes à haute tension. De ce fait, le ralentisseur prévu devant l'ancienne boulangerie pourra être programmé plus tôt. Le café citoyen de septembre portera sur le thème de la circulation dans la commune.

Un contrôle de la Cour des comptes a montré des anomalies dans le fonctionnement du syndicat intercommunal à vocation unique (Sivu). Une réflexion doit être menée sur son devenir.

À la rentrée, l'effectif scolaire sera de 31 élèves, une classe disparaît.

Il a été fait état de problèmes persistants d'alcoolisation au club house. Le président du club a été reçu pour en débattre et rediscuter du règlement. Une délibération interviendra en septembre sur le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI). Si l'avis est négatif, le PLU devra être révisé. Coût: environ 20.000€.

Les locaux de l'ancien bar sont mis à la vente. Un nouveau logiciel sur le droit des sols a été mis en place à la mairie. Pour rendre hommage à l'ancien maire Jean Gombert, une enquête a fait ressortir un avis négatif pour donner son nom au pont. La proposition qui se détache est de l'attribuer au tennis.

■ CHÂTEAUBERNARD

Sorties des cyclotouristes dimanche. L'As Verriers organise deux sorties dimanche 26 juillet au départ du parking de l'usine Verallia à 8 heures. Un parcours de 54 km passera par Châteaubernard, Gimeux, Celles, Lonzac, Jarnac-Champagne, Le Pastour, Archiac, Saint-Palais-du-Né, Cierzac, Saint-Fort-sur-Le-Né, Angeac-Champagne, Roissac, Les Six-Chemins et Châteaubernard. Un parcours de 92 km passera par Châteaubernard, idem jusqu'à Jarnac-Champagne, Neuillac, Jonzac, Saint-Simon-de-Bordes, Ozillac, Saint-Germain-de-Vibrac, Brie-sous-Archiac, Archiac, Saint-Palais-du-Né, Cierzac, Saint-Fort-sur-Le-Né, Angeac-Champagne, Roissac, Les Six-Chemins et Châteaubernard.

